

riste cultivé visitera avec profit, aussi M. l'Archiprêtre Delvigne s'est-il préoccupé, en l'accompagnant autour de son église, de les lui indiquer, tant et si bien que son travail, qui serait celui d'un bénédictin doublé d'un artiste formera un véritable guide archéologique de Compiègne, une charmante vulgarisation à l'usage de tous ceux qui hésitent à compulsier les savants ouvrages de nos confrères historiens de Saint-Jacques, auxquels M. le chanoine Delvigne s'est plu à rendre un hommage mérité.

La Société historique a suivi avec une attention soutenue, largement facilitée par le talent du conférencier, la communication de M. le chanoine Delvigne, et elle a accepté unanimement la proposition de notre éminent confrère de visiter sous sa conduite notre première paroisse communale et ses trésors religieux.

**

Le roi George V à Compiègne

par M. HÉMERY

En évoquant la mort récente du roi d'Angleterre, notre collègue rappelle en quelques mots la visite rapide que George V et le prince de Galles firent des environs de Compiègne le mardi 26 octobre 1915. Voici comment le Président Poincaré rapporte cet événement dans le tome VII de ses mémoires :

« Le roi d'Angleterre doit rendre aujourd'hui à l'Armée française la visite que j'ai faite hier à l'Armée britannique. Avec Joffre, je vais l'attendre à Estrées-Saint-Denis. Il arrive accompagné du prince de Galles et de sa suite.

« Nous montons tous deux dans une automobile fermée et nous nous rendons, non loin de là, à une vaste plaine où sont massés, dans un ordre splendide, les trois divisions du corps colonial. Nous prenons ensuite

une automobile découverte pour passer devant le front des troupes, puis nous assistons à un admirable défilé. Les troupes paraissent déjà reposées de l'héroïque effort qu'elles ont donné en Champagne. Je remets des décorations aux officiers et aux soldats qui se sont particulièrement signalés. »

Grâce aux renseignements qui lui ont été fournis par un témoin oculaire, M. Hémerly indique que le terrain sur lequel a eu lieu cette magnifique revue est situé au sud-est de Blincourt, entre la route nationale Paris-Lille et les bois de Grand-Fresnoy, d'une part ; le chemin de terre allant de la cote 63 à la borne S.E. du parc de Blincourt et la distillerie Deneufbourg au sud, d'autre part. *L'Illustration* du 10 octobre 1915 reproduit plusieurs photos de cette imposante prise d'armes.

« La revue terminée, dit ensuite Poincaré, nous revenons par le bois de Compiègne plus beau que jamais, avec ses teintes d'automne, au château du Bel Air (il faut lire Sainte-Claire), actuellement occupé par le commandant du 35^e Corps, Général Ebener. J'y reçois le roi à déjeuner. Il est assis en face de moi. Joffre, qui est placé à sa droite, insiste pendant tout le repas pour que l'Angleterre hâte ses envois de troupes en Serbie. »

M. Hémerly profite de sa communication pour signaler que, dans l'excellent ouvrage de J.-R. Lefèvre, *Compiègne pendant la Guerre* (page 102), il y aurait sans doute lieu de rectifier la date de cette visite, donnée comme étant du 25 avril, en lisant octobre au lieu d'avril.
